

LE MUSÉE DES COSAQUES DE LA GARDE IMPÉRIALE

SAMEDI 7 MARS 2015

C'est à un voyage hors du temps que nous convie le Musée du régiment des Cosaques, logé dans un hôtel particulier à Courbevoie.

Une belle inconnue en médaillon sur la façade immaculée nous invite à franchir le seuil. Cet endroit était le mess des officiers et sert encore aujourd'hui de lieu d'accueil pour les militaires.

Il règne une odeur de renfermé, "comme un secret"

Catherine II, Impératrice de Russie a créé le Régiment des Cosaques de la garde en 1775.

Le musée date de 1929 et a réouvert depuis environ 5 ans.

Notre guide russe nous fait entrer dans la pièce principale.

Nous faisons face à une belle galerie de portraits. Des cosaques, officiers en uniforme. Ils portent une veste rouge avec plusieurs décorations. La moustache était à la mode. Quelques-uns ont dû écarteler leurs longues moustaches pour laisser apparaître leurs décorations.

- Le rouge, c'est la couleur de la parole
- Le bleu, c'est la couleur de la campagne
- Le kaki, c'est la couleur de la guerre

Des portraits célèbres, des vitrines en bois, de la vaisselle, des verres richement décorés, nous admirons tous ces objets, riches de leur Histoire.

Je remarque une magnifique sculpture en bronze comportant trois personnages. Quelle finesse, quelle élégance ! Trois cosaques à cheval, trois hommes, trois générations. D'abord le grand-père dont la monture croule sous un lourd ravitaillement dans de lourds sacs de toile. Puis le père, qui tient une lance, prêt à combattre. Puis le fils, un jeune homme dans l'insouciance de son âge. Il part en campagne avec pour arme, sa jeunesse, sa fougue, sa foi et son courage.

Dites-moi ! Vous savez qui sont les cosaques ? Je vais vous l'expliquer !

Les Cosaques sont avant tout des hommes libres. Des paysans fuyant le servage. Des pilliers aussi. Ils vont à cheval.

Ils apparaissent à la fin du XV^e siècle. Population russe d'une région du Don, du nord du Caucase, de l'Oural, de Sibérie et d'Ukraine. Ils vivent dans des steppes.

Nous traversons maintenant une petite pièce sous le regard approbateur de Catherine II de Russie.

L'endroit est très chargé de décorations, de broderie. J'ai la vague sensation d'être dans une bonbonnière.

Une très petite robe noire retient mon attention. Une robe pour une petite personne de très petite taille. Je ne peux résister au plaisir de vous raconter son histoire !

Cette robe appartenait à l'impératrice Mairie, Maria Feodorovna, mère de Nicolas II, dernier empereur que l'Histoire a comparé à Louis XVI. Elle est la mémoire d'une grande histoire d'amour.

Imaginez : le frère d'Alexandre III, blessé, lui demande de s'occuper de sa fiancée, Marie. Alexandre III promet, mais cela ne lui convient guère, car il a déjà une fiancée. Enfin, il se décide et rencontre Marie. Ce sera le début d'une belle et longue histoire d'amour. Il n'y aura jamais ni heurts, ni nuages et cela durera toute leur vie.

Alexandre III mesurait deux mètres. Elle, elle était très, très petite. Comme quoi les extrêmes s'attirent !

Peut-être l'avez-vous remarqué ? Quelle est cette curiosité ? Ce curieux système de chauffage en fonte marron, décoré de feuillages. Au milieu, on remarque, de même couleur, comme une sorte de petit four, avec deux portes battantes. Mais, sans bouton. Cela servait-il à se chauffer, à un four, pour garder ses plats au chaud, à chauffer des briques qui réchauffent les lits ou à une autre fonction ?

Mais, continuons la visite. Grimpons au premier étage !

Là aussi tout est beau, tout à une âme. Tous ces objets sont des dons de familles russes.

Nous pouvons admirer, sur un grand panneau, des miniatures. Des figurines en habit militaire. Elles sont toutes de même taille. Chaque costume est unique, avec la coiffe assortie. Une splendeur. C'est l'œuvre d'un passionné des Cosaques. Que de recherche et de travail, de passion et de patience ! J'en reste bouche bée.

Avant de redescendre, un clin d'œil :

Sur le mur, nous voyons un tableau peu ordinaire. Toute une troupe de Cosaques à cheval qui combattent. Et la singularité, c'est qu'ils sont nus..... Pour tromper l'ennemi, ils se sont déshabillés. Ils ont fait croire qu'ils se baignaient. En réalité, ils ont traversé la rivière, ont récupéré leurs montures et ont attaqué leurs adversaires par surprise. Voilà comment ils ont gagné cette victoire.

Si cela vous intéresse, allez visiter ce musée...comme moi vous serez charmés !

Jacqueline F.